

L'incubateur Ecllosion double sa surface

Technologies La structure s'est affranchie de Serono. La start-up Epithelix prend son envol

Nicolas Dufour

Sous peu, Epithelix, spin-off de l'Université de Genève qui produit des tissus respiratoires pour des tests, quittera l'incubateur Ecllosion. Comptant quatre salariés, elle veut s'agrandir et songe à une vingtaine d'employés dans les cinq ans.

Epithelix fait la fierté des responsables d'Ecllosion, situé dans la zone industrielle de Plan-les-Ouates, qui achèvent une mue forcée de leur structure. Fondé il y a quatre ans, Ecllosion a, jusqu'à fin 2006, bénéficié des installations de Serono. L'entreprise vendue à Merck étant partie, il a fallu reprendre le contrôle des installations naguère communes – autoclave pour la stérilisation, cryopréservation, imagerie, etc. – afin de pérenniser cet «incubateur qui vit par lui-même», selon le cofondateur Benoît Dubuis.

Dans la foulée, la surface utilisable double, à 1000 m². Offrant également ses installations aux sociétés de biotech proches, tout en bénéficiant des infrastructures plus lourdes des Universités de Genève, Lausanne ou Berne ainsi que de l'EPFL, Ecllosion s'institue «pépinière virtuelle», selon l'autre fondateur, Jesús Martín García.

Ecllosion pilote 14 projets en activité, dont une dizaine de start-up en permanence dans ses locaux. Depuis sa création, l'incubateur a analysé 200 projets. Pour une durée de cinq ans, il bénéficie de sept millions de francs de l'Etat et de 15 millions de privés. Dans le foisonnement des parcs technologiques, ces apports expliquent la particularité d'Ecllosion, selon ses promoteurs: les start-up, souvent encore très proches de la recherche, peuvent recevoir des fonds de départ («seed money»). L'autre originalité étant les installations communes, rares dans les technoparcs. Ecllosion déploie ainsi une forme de système D high-tech, en groupant par exemple ses commandes avec les hôpitaux universitaires afin de bénéficier de meilleurs tarifs.

Outre Epithelix, deux autres sociétés pourraient bientôt prendre leur envol: Geneuro, qui œuvre sur la sclérose en plaques, et Genkyotex, petite pharma comptant déjà 14 salariés. Amorces d'histoires à succès inspirant, sur le mode lyrique, le ministre genevois de l'Economie et de la santé, Pierre-François Unger, pour qui Ecllosion forme «un modèle de cette capacité à assembler les compétences qui fait l'esprit de Genève».